HISTOIRE DES MEDIAS

Novembre 2020

Plan

Introduction

Les sociétés ont toujours fonctionné à travers de multiples outils de communication, de médiation. L'apparition et l'essor des nouvelles techniques de diffusion vont engendrer un phénomène social dans le monde occidental : le média ; qui va désigner l'ensemble des techniques utilisées pour communiquer à une distance plus ou moins grande, des messages aux contenus variés, destinés à un public plus ou moins large, indifférencié, anonyme. Pour Bourdon Jêrome, quatre dimensions sont nécessaires pour reconnaître, définir convenablement un média :

- Un dispositif technique

Ce sont les outils ou les moyens de travail qui permettent la collecte, la fabrication, la diffusion ou la mémorisation rapide et régulière des messages : ex : la caméra

- Une organisation

Qui fait appel à l'entreprise de presse, aux organismes de radio-Tv, aux sociétés de production, etc. au sein desquels œuvrent des professionnels (ensemble des acteurs : journalistes, cadreurs, réalisateurs, photographes, imprimeurs, monteurs…) qui vont mettre en place des pôles de solidarité.

- Les contenus

Plus ou moins diversifiés c'est-à-dire de toutes natures (les informations politiques, sociales, sportives, économiques…). Les médias constituent aussi un des lieux privilégiés de divertissement.

- Une masse de gens

L'objectif d'un média c'est la diffusion de messages vers un large public c'est-à-dire vers un grand nombre de gens, hétérogène, anonyme, indifférencié, etc.

Le concept de masse, ici, fait référence à la

- la largeur, l'ampleur de l'audience

- l'hétérogénéité (réunion de différentes caractéristiques sociales, politiques, culturelles, socio-professionnelles sans distinction de sexe ou d'âge)

- l'anonymat

Pour Lazar Judith, la masse se distingue de la foule comme on peut le lire à travers le tableau suivant :

Tableau

	Masse	**Foule**
Situation dans l'espace	Dispersée	Rassemblée
Interaction	Inexistante	Importante
Organisation	Pas du tout (voir faible)	Peu ou momentané
Objet d'intérêt	Focaliser sur un objet précis	Lié à l'événement
Niveau de conscience	Bas	Haut mais momentané

Lazar J. (sociologie de la communication de masse)

De nos jours, ce sont les médias qui constituent les principaux outils de communication dans quasiment toutes les sociétés. On parle de : « mondialisation des médias » de « village planétaire », de « village global » cher à MacLuhan M. pour dire que les médias sont bien présents aux quatre coins de la planète.

Pour ce cours, nous distinguerons comme média

- L'imprimé : avec la presse écrite dont le support traditionnel reste le papier. C'est donc le premier des médias

- L'audiovisuel : la radio, la télévision, …

- Les nouveaux médias : les TIC et Internet en particulier

L'objet de ce cours est d'une part d'amener à comprendre et à cerner l'univers des médias depuis leur avènement jusqu'à nos jours. Un univers donc des médias au cœur des différentes mutations technologies et socio-politiques. D'autre part, avec les médias, c'est l'ensemble de l'environnement politique, culturel et social qui a été bouleversé, modifié. Il s'agit ainsi de porter la réflexion sur les incidences sociétales des médias, de saisir leur place et rôle dans la société, d'entrevoir des perspectives autrement. Comment faire en sorte que les médias deviennent réellement des outils de transformation sociale, politique, économique ?

I. Emergence et évolution des médias

1. La circulation des nouvelles avant les premiers pas de la presse

De multiples systèmes de communication ont émaillé les sociétés humaines dans leur organisation comme dans leur fonctionnement. De tout temps, l'homme a toujours communiqué comme le dit Wolgensinger J « avant même de se mettre debout, l'homme eût besoin d'informations sur le monde qui l'entourait ». L'histoire de la communication humaine nous montre que jusqu'au 17e siècle, la transmission des messages dépendait de la capacité des gens à se déplacer. Selon Leclerc G., la communication s'est faite d'abord de façon gestuelle ou toute autre (ex : utilisation des signaux par les indiens notamment) avant d'être verbale, orale. Ainsi, la transmission de l'information va s'appuyer sur des relais continuels entre émetteur c'est-à-dire celui qui est chargé d'informer (le messager) et récepteur.

Avec l'écriture, les hommes vont détenir un véritable pouvoir de diffusion des idées, de conservation, d'échange. À peu près 8 000 ans séparent la communication

verbale de la découverte de l'écriture. La découverte de l'imprimerie par Gutenberg est estimée en (1480).

A partir du 19e siècle on se passera du déplacement des hommes pour transmettre les informations avec la révolution électrique (télégraphe, téléphone, …) puis la révolution électronique (les satellites de communication).

2. Naissance et expansion de la presse écrite

a) Les premiers organes de presse

Pour répondre au besoin d'information des populations, il fallait mettre au point des organes différents des publications existantes jusqu'alors c'est-à-dire non propagandistes. Les premiers organes de presse au sens moderne du terme ont vu le jour au début du 17e siècle en Europe.

Ex : « les nouvelles d'Anvers » (1605)

« Die Frankfurter postzeitung » (1615)

« La Gazette » (1631) de Théophraste Renaudot

C'est avec ce dernier que la physionomie de la presse moderne naissante sera fixée lorsqu'il introduit dans son journal, l'éditorial, la publicité, etc. Au cœur de cette innovation trois éléments furent nécessaires. L'amélioration de l'imprimerie qui va permettre la duplication à très grands nombre d'exemplaires identiques ; la création des services postaux qui assure une circulation stable et régulière des journaux. L'apparition régulière ou la périodicité était désormais acquise. Le premier journal américain est lancé à Boston en 1690. Dans son évolution au 17e et 18e la presse n'échappera pas au contrôle des politiques qui vont user de tous les moyens (censure, suspension, menace, assassinat, …) de contrôle. Seule la détermination à conquérir les droits à une liberté d'expression va permettre le recul des régimes autoritaires et favoriser des avancées politiques et sociales (le droit de vote, la

naissance d'une classe moyenne urbaine, l'expansion de l'instruction publique, l'émergence d'une opinion publique éclairée …)

En cela nous pouvons citer le rôle de la Révolution française (1789) qui jouera un rôle déterminant dans la lutte. À travers l'article « la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut parler, écrire, et imprimer librement ».

À partir du 19e S, la presse va devenir une véritable industrie suite aux découvertes et aux innovations produites comme (les chemins de fer) ; la découverte de techniques de composition (attribution typographique et mise en page) ; l'invention du recto-verso ; la mise au point de la linotype en (1884) ce qui va permettre la fabrication directe de la forme imprimante aux formats prévus des lignes et des caractères ; l'avènement de l'offset qui est un procédé photochimique ; l'illustration photographique (1876) avec la découverte de la photo gravure ; la mise au point de l'héliogravure (1895) procédé de production à gré…

En plus de ces renouvellements constants des techniques qui vont considérablement réduire le temps nécessaire à la fabrication du journal, des stratégies ont été développées pour permettre à la presse un réel essor

b) Quelques stratégies de développement de la presse

- Le recours à la publicité : l'introduction de la publicité constitue pour la presse, une source de financement complémentaire qui va entrainer une diminution du coup des journaux qui va permettre son accès à un large public

Ex : cas du journal à 5 centimes en France

Le penny presse en Angleterre

La presse à un cent aux USA

- Le rôle des agences de presse : disposant d'un réseau de ligne de communication par l'entremise des moyens de transmission que sont le télégraphe électrique en 1867, le télégraphe sans fil (1896), le téléphone (1876), la presse va mettre en place des réseaux de correspondants chargés de recueillir les informations à l'intérieur comme à l'extérieur. Mais cela revient cher pour un journal. Pour y remédier, on va assister à la naissance des agences de presse dont la vocation première est de fournir aux médias (par le biais d'un abonnement) des informations fraîches et variées recueillies dans divers endroits d'un pays. Pour une diffusion internationale de l'information, l'ensemble des médias du monde s'abonne à l'une ou à plusieurs des agences qui sont entre autres :

- AFP (ex Havas) Agence France Presse qui est la première agence de presse crée en (1835)
- Associated Press (1848) spécialisé en politique
- Agence Allemande Wolff (1849)
- Agence Anglaise Reuter (1851) spécialisée dans l'économie
- Agence Russe Tass (1925)

- De la constitution des groupes professionnels

L'évolution vers un libéralisme politique avec l'instauration de régimes parlementaires ou des monarchies constitutionnelles dotent la presse de nouvelles dispositions : adoption de lois protectrices préconisant la liberté de presse, rejet des taxes sur la presse, suppression de la censure. Par ailleurs, les journalistes longtemps confrontés à l'instabilité de leurs statuts vont se constituer en groupe professionnel pour défendre leurs intérêts. Ainsi seront créées des associations nationales des instances professionnelles internationales qui vont favoriser les échanges entre les journalistes et permettre une meilleure formalisation de leurs attentes vis-à-vis des pouvoirs politiques et des patrons de presse. Pour exemple, le premier congrès de

presse s'est tenu à Anvers en 1895, la première association Internationale de journaliste fût créée en 1826. À l'époque les questions portaient sur la libre circulation d'un pays à un autre, l'accession à l'information…

c) De la professionnalisation du secteur de la presse

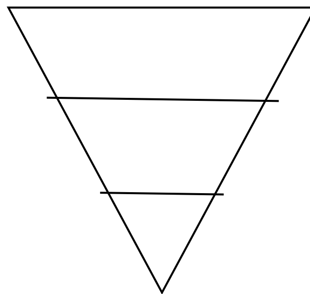
Avec ses différents dispositifs que nous venons de voir, la presse peut désormais exercer sa fonction et poursuivre ses mutations. Le monde découvre ainsi, une nouvelle ère de communication. La presse devient donc un métier à part entière avec ses méthodes, ses règles et principes, son style propre. Ex : (l'actualité, la proximité [à travers la connaissance et la prise en compte des centres d'intérêts des lecteurs], le principe de la hiérarchisation de l'information [schéma de la pyramide inversée])

Schéma de la pyramide inversée

1 Essentiel

2 Important

3 détails



- La primauté de l'information factuelle sur les commentaires, l'opinion, etc. (les faits, rien que les faits)
- La règle des 5 W (Who, Where, What, When, Why)
- Les règles déontologiques et éthiques (ensemble des devoirs qui régissent la profession dont les trois éléments fondamentaux sont la vérité, l'objectivité, l'honnêteté)

- Avec les deux grandes guerres, la presse va être mobilisée et devenir un organe de propagande et à nouveau sur le coup de la censure. L'après-guerre annonce de nouveaux défis pour la presse. Face à la concurrence des médias audiovisuels, elle va développer des initiatives en introduisant de nouvelles rubriques (sport, santé, automobile), de nouvelles pratiques journalistiques (le journalisme d'investigation).
- Pour permettre à la presse de faire face aux difficultés économiques, pour garantir son émancipation et son indépendance, l'État va mettre en place des aides directes (les subventions qui servent à l'achat du matériel, les frais de transport, …) et les aides indirects (pratique d'un régime fiscal particulier : baisse de la TVA et de la taxe professionnelle).

Pour terminer, on dira que le secteur de la presse se compose ici de l'entreprise de presse et de ses salariés, des partenaires (les publicitaires, les agences de presse, l'État) et les lecteurs. L'espace où se développe la presse s'appuie sur un environnement local, national même si les contenus s'internationalisent.

3. Apparition et développement des médias audiovisuels

a) Le cas de la radio

La radio diffusion désigne ici, la radio comme média de masse. Les premières transmissions hertziennes sont l'œuvre de Marconi G. à la fin du 19e S. Mais c'est avec Lee Dee Forest qu'on va assister à la première utilisation de la radio comme support de diffusion massif. L'idée de la radio comme bien de consommation domestique ne va se développer réellement qu'à partir des années 1920 d'abord aux USA ou elle diffuse des informations (le journal parlé est ainsi né) organisant des émissions politiques. Cela contribuera à populariser la radio. À partir des années 1923, c'est au tour de l'Europe où la plupart des pays vont disposer d'un ou de

plusieurs postes émetteurs. L'extension de ce média va coïncider avec la vulgarisation de son procédé technique qui permet aux grandes sociétés industrielles telles que la RCA (Radio Corporation of América) aux USA, Philipps, Téléfunken en Europe de faire de la fabrication en série. Cela entraine une forte croissance des parcs de récepteurs. Avec la seconde guerre mondiale appelée aussi « guerre des ondes » (Hélène Eck, Jean-Louis Crémieux, et al., Paris, A colin, 1985), la radio devient un organe de propagande, un moyen de mobilisation des masses. Ainsi instrumentalisée, elle va jouer le même rôle en Russie, en Allemagne, en Italie, bref dans tous les pays concernés par la guerre.

L'après-guerre va consacrer la radio comme un élément stratégique notamment dans la propagation des idéologies. Ce phénomène de propagande internationale est lié au développement des radios internationales financées par les Etats et va nourrir le contexte de guerre froide (VOA, BBC, RFI, Deutsche Welle, Radio Pékin, Radio Moscou, …)

Dans son développement, la radio va devenir un instrument incontournable du marché accueillant la publicité, diffusant des informations comme un espace de promotion des modes, des livres, des disques, de la musique, etc. À travers la musique qui occupe une place de choix, la radio participe à la mondialisation de la culture musicale. Poursuivant son expansion mondiale, la radio va faire face à l'avènement de la télé grâce à l'invention du transistor qui va permettre ainsi la miniaturisation des récepteurs. La radio devient ainsi un média d'accompagnement (autoradio, baladeur)

Avec la libéralisation du secteur audiovisuel à partir des années 1980, la fin du principe du monopole d'État, on va assister à l'ouverture de nouvelles fréquences en particulier sur la bande FM (modulation des fréquences) (bande des 87.5 à 108 mhz).

Les années 1980 sont celles de la radiodiffusion numérique. Aujourd'hui, la radio s'est démultipliée sur la planète offrant une variété de chaine aussi bien confessionnelle que généraliste. En multipliant les appels aux publics, la radio permet la participation active du public en jouant la carte de la proximité, en proposant des émissions contre la souffrance, la solitude, etc. En proposant de façon répétitive les nouvelles à travers les flashs, les journaux parlés, la radio est porteuse de nouvelles instantanées. C'est le média par excellence de l'actualité vivante.

b) Le cas du cinéma et de la télévision

Le cinéma, selon Francis Balle, (dictionnaire des médias) « est un ensemble de techniques et de procédés qui permettent la projection sur un écran d'images fixes ou animées, sonorisées ou non ». Le concept consiste en l'enregistrement des images, à leur projection publique dans un lieu dédié à cette activité. Les premières diffusions d'images que procure le cinéma vont constituer une véritable révolution comme technique de communication. C'est aux frères Lumières que l'on doit l'invention du cinéma lorsqu'en 1895, ils organisent la première projection cinématographique (l'arroseur arrosé). Mais les véritables ancêtres du cinéma remontent à 1832 avec l'invention du phénakistiscope par Joseph Plateau ; l'invention de la photographie en 1839 avec (Niepce et Daguerre) ; l'invention du fusil cinématographique (actuelle caméra) en 1882.

A ces débuts, le cinéma était un spectacle de foire et de Kermesse. Plus tard, il va s'installer dans des salles réservées exclusivement à la projection de films. Pour fidéliser le public, le cinéma devient périodique, diffuse des programmes d'informations. C'est ainsi qu'on a pu le considérer comme un média de masse. La véritable révolution cinématographique a eu lieu avec l'apparition du film parlant avec les (Frères Warner) en 1926-1928. Le chanteur de jazz est le premier film parlant. Le passage du muet au parlant annonce une nouvelle ère dans l'histoire du cinéma qui est la perte de son statut de langage universel. Mais le cinéma continue

sa mue. Des perfectionnements techniques sont apportés qui vont par exemple éliminer le scintillement fatiguant les yeux. Le doublage fait son apparition. Les films sont dotés de scénarios. On note le début des films contenant des épisodes comme Fantômas et la création de nouveaux genres tels que les music-halls, la comédie musicale…

Avec la seconde guerre mondiale, le film est récupéré et devient un élément essentiel de contrôle social, un moyen de propagande pour les régimes totalitaires. Avant la guerre, vers la fin des années 40, le cinéma devient un véritable moyen de divertissement et un lieu de rêve aux mains des grandes firmes installées à Hollywood. Vers la fin des années 50, le cinéma connait son second bouleversement avec l'expansion de la télé. Pour faire face à cette concurrence, l'industrie cinématographique entreprend de profondes restructurations en devenant notamment un partenaire privilégié de la télé.

Pour la télé, le procédé technique utilisé pour émettre est sans support physique. Le procédé implique une transmission à distance des images animées et sonorisées. Il se compose de trois éléments essentiels à savoir

- La photo-électricité : c'est la capacité de certains corps à transformer des énergies électriques en énergies lumineuses
- La technique de balayage optique des images qui permet de décomposer point par point les images
- La maitrise des ondes hertziennes pour permettre la transmission des signaux électriques.

L'invention du système de la télé est l'œuvre de Vladimir Zworikin lorsqu'il mit au point en 1929, le tube analyseur de la caméra et le tube cathodique de réception. La télé apparaît aux USA en 1931 et dans les pays européens à partir des années 36. Des programmes réguliers y sont diffusés mais ceux-ci vont connaître une

interruption avec la seconde guerre mondiale. Les années d'après-guerre sont caractérisées par différentes améliorations techniques (amélioration des tubes cathodiques pour permettre une meilleure sonorisation ; la découverte de la couleur grâce au procédé NTSC, lequel sera aussi amélioré avec la mise au point des systèmes PAL (Phase Alternative Lire) et SECAM (Séquentiel de Couleur à Mémoire). L'invention du magnétoscope en 1956 va permettre une grande souplesse dans la programmation et la conservation des diffusions. L'introduction de nouveau programme comme le journal télévisé inventé par Pierre Sabbagh en 1949, les grands débats politiques, les émissions de divertissement etc. permet à la télévision de retrouver une forte audience. À partir des années 1960, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour la télé avec le développement des satellites. Le satellite est un émetteur qui capte des programmes qui lui sont envoyés du sol et qui les retournes vers les zones à couvrir. La réception des programmes diffusés par satellite nécessite une antenne parabolique, un convertisseur de fréquence, boite noire ou adaptateur. L'antenne parabolique peut aussi être reliée au réseau câblé. Par ailleurs la diffusion par satellite va annihiler les frontières et les législations protectrices sont devenues caduques. La télé haute définition (TVHD) débuta au Japon dans les années 70. L'entrée dans l'ère numérique apporte de la qualité au son et à l'image.

Quant aux systèmes de financement, ils reposent sur trois ressources principales :

- Les subventions ou les aides apportées par l'État ou par des privés
- Le payement d'un abonnement au service reçu sous forme de redevance fixée par l'État
- Le paiement d'un abonnement à une chaine particulière ou le paiement d'une émission particulière

- L'appel à la publicité avec les annonceurs louant des temps d'émission pour toucher une clientèle

L'adoption d'un statut de la télévision dépend de chaque État et est fonction des critères économiques et politiques. De nos jours, la télé est sous le contrôle de groupes financiers et en collaboration avec de grandes industries cinématographiques (Hollywood, Bollywood…). Considérée comme un outil culturel, un instrument de savoir, un objet de détente, la télévision est devenue un des médias les plus populaires. La télévision va contribuer à engendrer de nouvelles pratiques culturelles.

4. Naissance et développement des TIC : la révolution Internet

Ce qu'on désigne par nouveau média ou TIC, c'est l'ensemble des techniques de traitement, de diffusion et de stockage des informations qui sont nées de la convergence entre informatique (ordinateur), les télécommunications (téléphone) et l'audiovisuel (la télévision). Des techniques qui vont entrainer l'expansion du multimédia hors ligne ou en ligne. Le multimédia désigne la combinaison de son, image capable de restituer ou de transmettre une image fixe ou animée (CD-ROOM, CD-I, DVD).

Parmi les TIC, nous allons nous intéresser à l'outil Internet qui signifie Inter Net Works ou encore l'interconnexion des réseaux informatique.

a) Cadre de fonctionnement

Le projet de créer un réseau de communication susceptible de relier plusieurs ordinateurs à distance est né aux USA en 1970 pour des raisons militaires. L'objectif du département américain de la défense était de permettre à leurs bases de communiquer entre elles de façon sécuriser, de mettre en place un système capable de protéger les données militaires en cas d'attaque ennemie. Le projet d'interconnexion des ordinateurs sera réalisé grâce à la recherche universitaire

associé à l'Agence ARPA en 1980 pour devenir un véritable réseau de communication accessible au grand public en 1990. Le langage qui permet aux ordinateurs de communiquer entre eux s'appelle le TCP/IP (Transmission Control Protocol/ Internet Protocol).

Le standard 3W (World Wide Web) (toile d'araignée mondiale) qui a été mis au point par le Centre européen de recherche nucléaire (CERN) va permettre l'accès à une quantité d'information. La technologie du web, ce sont des liens hypertextuels (http : Hypertext Transfer Protocol) qui permettent la mise en page d'information sous la forme de texte, son et image. Son fonctionnement a nécessité la construction de logiciel de navigation qui permet de rechercher l'information et de consulter des fichiers conçus et stockés. Pour effectuer la recherche d'information sur Internet, on utilise des moteurs de recherche (Google, Yahoo, Altavista, Nomade, Lokace…)

b) Internet ou la mondialisation de l'information

D'une manière générale, l'outil informatique fait l'objet d'une vision consensuelle quant à sa contribution au développement personnel. Il est au cœur de véritables enjeux culturels, économiques, politiques, etc. On peut distinguer plusieurs usages

- La navigation qui permet à l'utilisateur l'accès au pluralisme de l'information, à la disponibilité de l'information, l'accès aux sites de recherche
- La messagerie, l'utilisation du courrier électronique (e-mail) reste très prisée. Elle a permis de réduire les distances et de gagner du temps. Elle assure aussi une certaine efficacité dans l'acheminement et la réception immédiate des messages. Elle permet, en outre, d'attacher n'importe qu'elle type de fichier informatique.
- Les groupes discussions ou forum de discussion. Selon Colombain Jérôme dans son ouvrage (Internet) « les forums ont donné naissance à une véritable

communauté où les barrières sociales, professionnelles et de nationalités sont abolies ». L'interactivité qui est ainsi offerte constitue l'un des projets les plus intéressants puisque le système autorise des échanges à temps réel.

- La participation aux vidéoconférences
- Le téléphone par Internet
- Le développement des activités économiques (vendre, acheter, faire la publicité, etc.)

Aussi, Internet est à l'origine de nouveaux métiers : web développeurs, infographistes, web journaliste…

c) Internet et la fracture numérique

L'outil Internet est encore loin d'être un mass média c'est-à-dire à la portée de tous comme la radio, la télévision. En effet, il existe de fortes inégalités entre les différentes régions du monde, entre catégories sociales d'un même pays. Dans les pays pauvres, l'accès au réseau reste difficile car il faut disposer d'un ordinateur, d'un Smartphone et d'une connexion à Internet. Aussi pour divers raisons l'outil reste sous utilisé même s'il est accessible. Afin de combler cette fracture numérique, la solution c'est d'envisager les TIC non pas comme un élément isolé mais plutôt comme des outils susceptibles d'intégrer une politique globale de développement.

Conclusion partielle

Depuis leur avènement, les médias impulsés par les grandes révolutions politiques et industrielles constituent donc les principaux outils de communication dans quasiment toutes les sociétés. Ils ont apporté des changements dans les rapports de communication entre les hommes mais aussi dans la façon de percevoir et de concevoir l'information.

Considérés comme des moyens de formation ou de déformation, les médias constituent un réel pouvoir et peuvent participer à l'évolution sociale, politique, économique à condition de relever les nombreux défis tels que l'éducation, la formation, la dotation de moyens économique, etc.

II. Les médias en Afrique noire : le cas du Burkina Faso

L'implantation des moyens d'information moderne en Afrique et au Burkina Faso en particulier a été effective que plusieurs siècles après la presse à imprimer. En effet, c'est dans le contexte de la colonisation que la presse et la radio furent introduites en Afrique noire. Elles servaient essentiellement les besoins d'information de l'administration coloniale. Comme le dit Tudesq A.J. dans « les médias en Afrique », « les médias en Afrique noire sont le résultat d'un transfert de technologie dont les premiers bénéficiaires avaient été pour la presse et plus tard pour la radio, les européens installés en Afrique ».

Quant à la télévision, son installation s'est faite après l'accession des États à l'indépendance. Aussi, il est juste de rappeler que « l'implantation de ces moyens modernes en Afrique n'a pas étouffé les circuits de l'information traditionnelle lesquels sont restés vivaces et jouent un rôle considérable dans la société au milieu des institutions dans la république » (cf S.T. Balima).

Dans leur évolution, tout au long du 20e S, les médias africains seront confrontés à de nombreuses difficultés.

- Une prépondérance politique avec une main mise
- Un environnement économique et socio culturel souvent défavorable (insuffisance des ressources humaines, matérielles et financières)

L'étude des médias en Afrique et au Burkina permet de distinguer trois grandes étapes

- Une période coloniale qui va s'étendre des années 1800 jusqu'à la veille des indépendances en 60
- Une période post coloniale marquée par l'indépendance des États et l'arrivée de l'élite locale et leur mainmise sur les médias
- Une période dite du processus de démocratisation des sociétés africaines marquée par la libéralisation du secteur des médias et l'émergence d'une presse privée et des médias audiovisuels

1. Médias et période coloniale

a) Le cas de la presse

Les premiers journaux ont vu le jour d'abord en Afrique noire anglophone avec l'apparition du journal « CAPE TOWN Gazette » à l'usage des colons blancs (1800). Mais les premiers titres au nom des Africains sont l'œuvre des afro-américains venus s'installer au Libéria avec la création de « Herald Tribune » en 1822 par Charles Forces. Le premier journal dans une langue africaine voit le jour en 1859 au Nigéria. En 1890, on comptait déjà 10 journaux en Afrique occidentale anglophone. En dépit de leur irrégularité, ces journaux demeurent un espace de liberté et d'échange. En Afrique francophone, c'est un siècle plus tard que la presse va s'implanter. Elle va connaitre ses premiers développements à Madagascar, au Sénégal mais reste aux mains des autorités coloniales. Contrairement à l'Afrique anglophone où la presse dite indigène va se répandre assez rapidement, en Afrique francophone, elle est interdite aux autochtones privés qui sont interdits de créer leurs propres publications. Il faut attendre les années 1920 pour assister au développement de la presse indigène au Sénégal notamment, au Dahomey, etc. Pendant longtemps, la presse va garder ainsi son caractère de masse média au

regard d'un contexte socio culturel marqué par un taux d'analphabétisme considérable. En Haute volta la première publication parait en octobre 1919 et porte le nom « Journal officiel voltaïque ». En 1933, le premier journal voltaïque (Trait d'union) aux mains des élites africaines fut créé. De la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'à la fin des années 50, les journaux dirigés par les africains vont se multiplier. Le premier quotidien voltaïque « Carrefour Africain » fut créé en 1958 (organe du parti de l'union des démocrates voltaïque/ RDA)

b) Le cas de la radio

Tout comme la presse, la radio s'est d'abord développée en Afrique anglophone. Les premières émissions ont débuté en Afrique du Sud en 1924, au Nigéria en 1933, etc. Ces émissions servaient de relais aux émissions de la BBC. En octobre 1940, le Ghana procède à la diffusion de ces émissions en langues nationales.

En Afrique francophone, les premières stations furent installées à Madagascar en 1931, à Brazzaville en 1936, à Dakar en 1939. Ces émissions servaient à faire entendre « la voix de la France ». Avec la seconde guerre mondiale, l'Afrique va devenir un champ d'action pour la bataille des ondes. C'est ainsi que le Général De Gaulle se faisait entendre à Brazzaville et à Dakar. C'était un moyen pour entrainer les africains dans la guerre. La création de certaines institutions comme la SOFIRAD (Société financière de radiodiffusion) remplacée plus tard par la SORAFOM (Société de radiodiffusion de la France d'outre-mer) avait pour but de coordonner et de planifier les actions des stations radiophoniques installées sur le continent. Pour des raisons stratégiques, Radio Dakar devient radio Inter-AOF en diffusant sur l'ensemble du territoire de l'Afrique francophone. En Haute Volta, c'est en 1959 que la radio va débuter. Elle fut limitée, à sa création à la seule ville de Ouagadougou avant de s'étendre vers d'autres régions. Coïncidant avec les indépendances, la radio va servir d'instrument au service des pouvoirs en place. Elle va demeurer un moyen prisé par les populations. Et comme le dit Binghan L.F « la radio, par la diffusion instantanée et universelle de son message et accessible à tous,

constitue le moyen le plus économique pour toucher la masse. En outre, elle ne rompt pas avec la grande tradition des cultures orales ».

2. Les médias au lendemain des indépendances

Après l'accession à l'indépendance (1958-1962) et l'arrivée au pouvoir des élites autochtones, l'on assiste à un fait majeur : la mainmise des politiques sur les médias, au nom de la nécessité de construire des nations stables.

a) Le cas de la presse

En Haute Volta, la loi n°1/60 du 14/01/1960 reconnait l'interdiction de toute publication susceptible de provoquer toute agitation et de troubler l'ordre public. Les seuls organes autorisés à paraître étaient le journal officiel, « carrefour Africain » ainsi que quelques organes religieux, culturels, scolaires, scientifiques, etc. Ce journalisme d'union nationale devait servir de porte-voix aux hommes politiques. La couverture des organes de presse était centrée sur les personnes politiques et non sur la réalité sociale. Les journalistes s'adonnaient au culte de la personnalité. L'Agence voltaïque de presse (devenue plus tard AIB) crée en 1963 avait pour mission de collecter l'information nationale et de la diffuser à l'étranger pour faire connaître la Haute Volta. Mais elle ne disposait pas de ressources qui lui permettent de fonctionner. Dans les années 70, la presse va connaître une période de libéralisation avec l'avènement de quelques journaux privés. Ainsi une vingtaine de journaux ont vu le jour entre 70 et 74. Mais ils furent irréguliers et éphémères : l'Eclair du Pr Joseph Ki-Zerbo (1970), Kibaré, Le Soleil de Haute Volta, l'Observateur en 1973.

Dans leur évolution, les journaux seront confrontés à de nombreux obstacles : coût élevé de la fabrication, problème d'acheminement, faible lectorat, problème de formation des journalistes…

Le premier regroupement des journalistes professionnels de presse (ANJHV) l'Association nationale des journalistes de la Haute-Volta en abrégé (ancêtre de l'Association des journalistes du Burkina, AJB) fût crée en 1974 dans le but de protéger les intérêts moraux et matériels de ses membres.
À l'avènement de la révolution d'Août 1983 (avec le capitaine Thomas Sankara), les médias seront entièrement dominés par l'État qui veut en faire un outil de mobilisation et de formation de la population (cf DOP). C'est « l'âge d'or des médias gouvernementaux ». C'est dans ce contexte que fût crée en avril 1984, le quotidien Sidwaya pour défendre l'ordre national et politique de la révolution. Le 10 juin 1984, le seul quotidien privé (L'Observateur) va disparaître suite à un incendie. En 1986, on assiste à la naissance de l'Intrus (journal humoristique) qui va disparaître peu de temps après la mort de Thomas Sankara.

Les années révolutionnaires sont marquées par le recrutement des journalistes dits révolutionnaires dont la seule légitimité était leur appartenance à la masse populaire et la gestion de la parole publique. Sous le front populaire, les premiers organes à paraître sont politiques. On peut citer les journaux comme Yeelen (1989), Voix plurielle (1990), Conscience du peuple (1990).

En 1988, deux associations voient le jour, le SYNATIC (Syndicat national des travailleurs de l'information et de la culture) et l'AJB (Association des journalistes du Burkina Faso)

b) Le cas des médias audiovisuels

Comme la presse, les médias audiovisuels sont appelés à participer à l'effort du développement national en tant qu'instrument d'éducation de base, de moyens de prise de conscience politique. Pour le cas de la radio, celle-ci se limitait à la seule ville de Ouagadougou mais au fil des années, elle va s'étendre à d'autres villes avec la création des stations régionales de Bobo, de Tenkodogo, de Gaoua, etc. C'est surtout avec la création de la radio rurale en 1969 que la radiodiffusion va se

populariser. En 1980, on comptait environ, 600 radios-club. Les animations portaient sur le développement agricole et prodiguaient des conseils sur la santé, etc.

A partir des années 1980, la radio va jouer son rôle de support politique et en particulier sous la révolution où elle devient la RNB (1984) diffusant et commentant les discours et programmes révolutionnaires, assurant la retransmission des travaux des Tribunaux populaires de la révolution (TPR).

L'implantation de la télé contrairement à la presse et à la radio s'est faite après les indépendances. En Afrique francophone, les premiers émetteurs sont entrés en service à Brazzaville et à Libreville en mai 1963. En Côte d'Ivoire et en Haute Volta en août 1963. Au Sénégal en 1965, au Togo en 1973, au Mali en 1974. La télé apparaissait alors aux yeux des nouveaux dirigeants à la fois comme un symbole de modernisation, une consécration d'État indépendant ou encore comme un moyen d'éducation et d'émancipation. Cependant, son implantation va susciter nombre de reproches. Pour le Pr Ki-Zerbo, la télé fait partie « des technologies transférées à grands frais, des pièces rapportées ou surimposées, des prothèses qui ne tiennent pas ».

En effet, après son installation, la télé est confrontée à de nombreux obstacles : un personnel non qualifié, un manque de moyen financier et matériel, des locaux assez vétustes (il ne disposait que de deux caméras noire et blanc), une instabilité politique chronique qui va jouer sur les médias de façon générale. Les émissions de la télé ont été interrompues entre 1966 et 1969. Par ailleurs, en dépit d'une redevance (devenue depuis janvier 2008 la taxe de soutien et de développement aux activités audiovisuelles de l'État (TSDAAE) prélevée sur les factures d'électricité) ainsi que les recettes publicitaires, elle a toujours souffert d'un manque de moyen, d'insuffisance en matière de programmes nationaux d'où le recours massif aux programmes étrangers. On estime à 5 en 1988 le nombre de récepteurs TV par

1000 habitants. Jusqu'à la fin des années 1980, les médias vont agir comme un instrument de mobilisation et de soutien des pouvoirs en place.

3. Médias et processus de démocratisation

À l'aube de la décennie 1990 où s'amorce le processus démocratique et politique, (Cf. discours de la Baule de François Mitterrand), le paysage médiatique dans la plupart des pays africains va connaître un bouleversement total. L'affirmation d'une volonté des pouvoirs, des gouvernants de libéraliser le secteur des médias (fin des monopoles sur les médias, mise en place d'un environnement juridique et institutionnel viable, codification de l'information, création du CSC) va favoriser l'émergence d'une presse privée et l'apparition de nouveaux médias audiovisuels.

a) Le cas de la presse

Ce qu'on appellera « printemps de la presse », c'est l'éclosion d'une multitude de titres parmi lesquels, on peut citer L'Observateur Paalga (15-02-1992), Le Pays, la Clef, JJ, L'hebdo, l'Opinion, l'Ouragan, le Démocrate, le Malin, le Tam-tam, le Big-Z, l'Indépendant, etc.

C'est au total environ 130 titres qui furent autorisés à paraître. Mais de nos jours, la plupart de ces organes ont disparu à cause de multiples obstacles : difficile accès aux informations, coût élevé des matières premières liée à la dévaluation, manque de matériel adéquat, entrainant une certaine dépendance, l'inexistence d'un réseau de distribution, le poids de l'analphabétisme, la non-maitrise des lois du marché et le manque d'une culture de l'entreprise de presse. Seule une quinzaine de publication dont trois quotidiens de cette époque continuent à paraitre régulièrement. Au regard de ces difficultés, il est juste de dire que le journal vit difficilement de ses ventes, propose des salaires peu motivants et fait souvent appel aux pigistes. L'émergence d'une presse concurrente, pluraliste va obliger la presse d'Etat à se restructurer, à entamer une politique de gestion plus saine et viable.

b) Le cas des médias audiovisuels

En matière radiophonique, le Burkina Faso va jouer un rôle pionnier avec le lancement de la première radio privée d'Afrique francophone (Horizon Fm). A la suite, d'autres stations seront autorisées à émettre parmi lesquelles Radio Energie, Radio Salankoloto, Radio évangile (1992). Face à la concurrence des radios privées, la RNB a été contrainte de mettre sur pied, sur la bande Fm, la radio Canal arc-en-ciel (1992). Quant à la radio rurale, elle va bénéficier d'une redynamisation de ses activités à hauteur de 100 millions. Concernant la télé, on peut dire que son avènement a été marqué par les chaines privées nationales telles que : Canal 3, SMTV, CVK. En dépit d'une règlementation favorable, la TNB reste toujours assujettie aux pesanteurs de son statut de service public (sous tutelle du ministère de la Communication). Cette flore télévisuelle va bouleverser radicalement les données en instaurant de nouveaux rapports entre téléspectateurs de plus en plus exigent par rapport à leur chaine nationale. Aussi est-elle à l'origine de la montée de certaine revendication. Pour Marc Duteil « il ne faut pas être grand clerc pour comprendre que les nombreux rêves et manifestations qui ont agité l'Afrique francophone en 1990 relèvent certes de causes économiques mais sont aussi la conséquence d'image venu du ciel » (cf. le nouveau paysage audiovisuel en Afrique francophone).

La télévision demeure un phénomène urbain. La langue couramment utilisée est le français ce qui marginalise la plus grande partie de la population. La publicité, les programmes de divertissement y occupe une place importante. Avec une production nationale limitée, la télévision reste dépendante de l'extérieur. Aujourd'hui avec la TNT qui améliore la qualité des images et du son, les télévisions devraient être plus compétitives face à un marché inondé par les contenus des chaines internationales.

III. Exposés

Conclusion

Les médias qui constituent des moyens d'expressions essentiels au fonctionnement de la société reflètent les caractères des pays dans lesquels ils sont diffusés. Leurs contributions dans l'évolution sociale, des retombées culturelles ou économiques que l'on attend d'eux dépend de chaque nation, de chaque région en fonction de critères politiques (liés à la démocratisation des sociétés, l'indépendance politique, l'état de droit), économiques et socio-culturels.

Aujourd'hui à l'heure de la mondialisation qui se caractérise par une réelle explosion médiatique et qui expose à un flux continu d'information et d'image de toute sorte, le développement des médias passe par une capacité des médias à relever de nombreux défis. Cela suppose à la fois de relever les obstacles politiques, économiques, socio-culturels, etc. et de mettre en place de véritables structures de formation des hommes (la maitrise des outils et des contenus) apte à valoriser les informations nécessaires dans la construction d'un espace public démocratique et d'une citoyenneté active.

Bibliographie

Albert P., Terrou F., Histoire de la presse, PUF, 1996

Albert P., Tudesq A-J., Histoire de la radio-télévision, PUF, 1986

Balle F., Médias et sociétés, Montchrestien, 1999

Barbier F., Bertho-Lavenir C., Histoire des médias : de Didérot à Internet, A. Colin, 1996

Bourdon J., Introduction aux médias, Montchrestien, 1997

Chabaub P., Médias, pouvoirs et société, Ellipses, 2002

Lamizet B., Histoire des médias audiovisuels, coll « infocom », 1999

Tudesq A-J., les médias en Afrique, coll « info.com »,1999

Thoverong, Histoire des médias, seuil, 1997

Wolgensinger, la grande aventure de la presse, Gallimard, 1989.

Droit des médias et de la communication : Presse, audiovisuel et Internet

François Jongen, Alain Strowel

Jacques Wolgensinger, la grande aventure de la presse, Paris, Découvertes Gallimard, 1989, p14

Gerard Leclerc, la mondialisation culturelle : les civilisations à l'épreuve, 1999, presses universitaires de France,

Jérôme Colombain, surfer sur Internet, 1999, éditions milan

2005, éditions améliorées Surfez tranquille : Internet en toute sécurité

Marc DUTEIL, journaliste, gérant de l'entreprise Editions Duteil, entreprise évoluant dans le secteur d'activité des Médias.